Source : Sauvayre R. (2025), « Risques d'exposition aux promesses de guérison sur Internet : le cas des soins alternatifs à destination des patients atteints d'un cancer », Rapport d'activité 2022-2024, Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (MIVILUDES), p. 217-223. https://www.miviludes.interieur.gouv.fr/publications-de-la-miviludes/rapports-annuels/rapport-dactivit%C3%A9-2022-2024-des-signalements-en-hausse

Risques d'exposition aux promesses de guérison sur Internet : le cas des soins alternatifs à destination des patients atteints d'un cancer

Romy Sauvayre
Université Clermont Auvergne (CNRS LAPSCO)

En 2022, l'organisation mondiale de la santé (OMS, 2024) recensait près de 10 millions de décès causés par le cancer dans le monde. Une personne sur cinq seraient touchées par la maladie au cours de sa vie. En France, en 2023, le cancer est « la première cause de décès chez l'homme et la deuxième chez la femme » rapporte Santé Public France (Santé Public France, 2024). Si le pronostic et l'évolution de la maladie sont très variables, les patients sont pris en charge par le système conventionnel de santé au moyen de divers traitements (National Cancer Institute, 2017) tels que la chirurgie, l'immunothérapie, la chimiothérapie, la radiothérapie, ou l'hormonothérapie, pour ne citer qu'elles.

Cependant, les patients ont de plus en plus recours à des méthodes complémentaires et alternatives (MAC), communément appelées « médecines douces » dans le langage courant, durant leur parcours de soin. Le taux de recours aux MAC par les patients atteints d'un cancer, varie selon les études entre 24% et 88% (Michalczyk *et al.*, 2021 ; Philips *et al.*, 2024 ; Källman *et al.*, 2023). En France, ce sont 59% des patients qui y ont recours (Maraud *et al.*, 2023). Les raisons principales de ce recours aux MAC sont diverses : 1) réduire les effets secondaires du traitement conventionnel tels que la fatigue, les nausées et le vomissement, 2) améliorer le traitement proposé et ainsi être actif dans leur guérison et 3) renforcer leurs défenses immunitaires. La défiance vis-à-vis des traitements médicamenteux et la croyance selon laquelle le corps recèlerait des forces inexploitées peuvent également être un moteur. Dans des cas plus rares (jusqu'à 3%) (Moodley *et al.*, 2022), les patients sont susceptibles de refuser les traitements invasifs qui leur sont proposés, comme la chirurgie, pour se tourner exclusivement vers les MAC.

Même si les MAC les plus utilisées varient en fonction des études publiées et des pays considérés, les compléments alimentaires vitaminés, la phytothérapie et un régime alimentaire adapté sont des plus utilisés. Ces produits n'étant pas perçus comme dangereux, la croyance sous-jacente à leur utilisation vise à se dire que cela ne peut pas faire de mal.

Au contraire, ces produits peuvent réduire les effets du traitement conventionnel au point d'augmenter les risques de décès et de récidive (Wolf *et al.*, 2022). Autrement dit, selon une étude épidémiologique (Johnson *et al.*, 2018), les risques de décès était deux fois plus élevés chez les patients utilisant les MAC. Parmi ces suppléments qui ont démontré une interaction délétère avec un traitement conventionnel, l'on compte des produits semblant inoffensifs comme la vitamine A, vitamine C, la vitamine B6, le thé vert, le curcuma, le gingembre et le

brocoli, par exemple (Wolf *et al.*, 2022), et plus généralement, les antioxydants (Tarasiuk, Mirocha, et Fichna, 2023). De plus, les risques augmentent chez les patients qui ont renoncé à leur traitement au profit des MAC puisqu'ils ont 5 fois plus de risques de décès que ceux qui ont opté pour le seul traitement conventionnel (Johnson *et al.*, 2018).
Sachant que les principales sources d'information à disposition des patients sont les autres patients, la famille et Internet, nous avons évalué les risques d'exposition à ces MAC en collectant le contenu des sites Internet accessibles et mesuré si la dangerosité des MAC y était explicitement présentée. Ces pages web contiennent aussi de l'information sur la santé que des commentaires de patients.

Afin de mesurer l'exposition des Français aux MAC pour traiter leur cancer, deux requêtes ont été soumises le 20 avril 2024 au moteur de recherche Google afin d'explorer les 50 premiers résultats proposés. La première requête a été réalisée avec les mots clés « cancer traitement naturel » et la seconde « témoignage cancer traitement au jus de légumes ».
Le premier constat est des plus alarmants puisque sur les 50 sites Internet collectés, un seul (Harmonie mutuelle) mentionne les risques d'interaction avec le traitement médical. Les autres sites n'en exposent que les bienfaits des MAC. À noter toutefois que nombre de notices d'information prévient le lecteur de ne pas arrêter leur traitement au profit des seuls MAC. Par ailleurs, un site est consacré au *fact-checking* de prétendus effets de la betterave sur le cancer et deux sites alertent sur les dérives sectaires (LinkedIn et Paris Match).

Explorons plus en détail, ces sites et leur contenu. L'exposition varie en fonction de la requête soumise au moteur de recherche Google (Figure 1). Dans l'un (« Cancer & traitement naturel »), les vitamines seront mises en avant, alors que dans l'autre (« Cancer & jus de légumes »), ce seront le jus de carotte et le curcuma.

Figure 1 : 50 mots les plus fréquents des sites Internet les plus accessibles en fonction du type de requête entrée dans le moteur de recherche Google

La typologie des résultats de recherche obtenue montre que les sites d'Information, en particulier spécialisés dans le domaine de la santé, et les blogs sont prédominants (Figure 2). Toutefois, avec la seconde requête, les internautes sont plus exposés aux blogs, incluant le site RGNR fondé par Thierry Casasnovas.

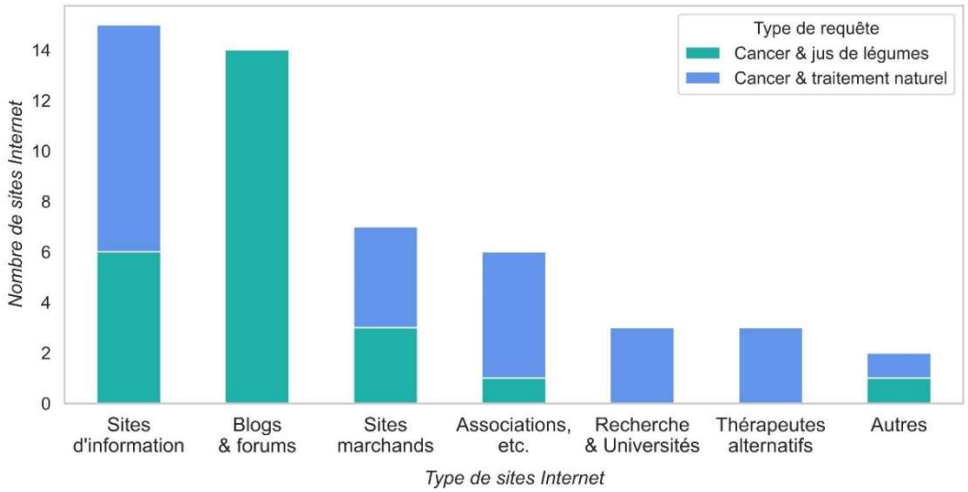

Figure 2 : Types de sites Internet obtenus en fonction du type de requête (« jus de légumes » ou « traitement naturel » contre le cancer). N=50

Comme le Tableau 1 ci-après le montre, les blogs et forums apparaissent au premier rang des résultats proposés par Google alors que les sites d'information arrivent loin derrière.

Tableau 1 : Meilleur rang d'apparition dans les résultats de recherche Google en fonction du type de site Internet proposé. N=50.

Types de site Internet	**Meilleure place d'apparition dans les résultats de recherche**
Blogs & forums	1,0
Recherche & Université	1,0
Sites marchands	2,0
Associations, fondations et groupements d'intérêt public	3,0
Thérapeutes alternatifs	4,0
Magazines	6.0
Sites d'information	7,0
Autres	15,0

Les internautes sont donc davantage soumis à des informations proposant des « armes anti-cancer » vantant par exemple les bienfaits des antioxydants (fruits, légumes), du curcuma, de la vitamine C à « haute dose » provenant des blogs, forums et site Internet de thérapeutes alternatifs. Les huiles essentielles seront plébiscitées dans les Magazines féminins accompagnées de recettes détaillées (Figure 3).

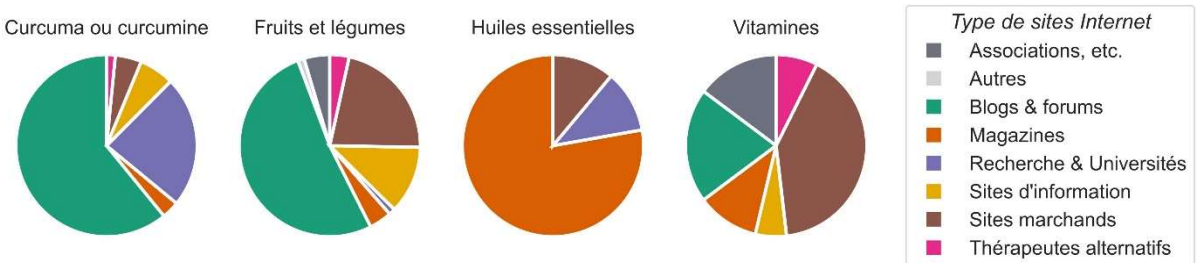

Figure 3 : Part des phrases contenant les termes curcuma, vitamine, huile essentielle, fruit ou légume en fonction du type de site Internet les mentionnant

Les arguments mobilisés sont souvent appuyés par les termes « études » et « scientifiquement prouvé ». Les thérapeutes alternatifs ajouteront à ce discours pseudoscientifique les notions d'émotion, de pensée et de corps pour « garantir » un effet bénéfique sur la maladie. Or, la spécificité de ce domaine de recherche est que les travaux sont peu nombreux sur les MAC et qu'ils ne font pas encore consensus. Si la majorité des études démontrent le risque des MAC, ils sont également nombreux à présenter leurs bienfaits sur les effets secondaires du traitement et sur la réduction des risques de récidive. Il est alors possible de rencontrer une étude montrant comment les antioxydants ou le curcuma sont susceptibles de détruire les cellules cancéreuses. Ainsi, on pourrait croire que manger du curcuma peut être bénéfique. Toutefois, la spécificité du domaine médical est que de nombreuses études concordantes sont nécessaires pour obtenir un consensus, mais ces études manquent à l'heure actuelle. Pourtant, c'est justement dans cet interstice, situé entre l'atermoiement de la recherche et l'absence de preuves reproductibles, que se développe la croyance, tout comme le marketing de l'espoir de guérison. À cela s'ajoute des témoignages de patients exposant comment leur énergie, leur bien-être a été amélioré par la prise d'herbe de blé, par exemple, ou combien leur rémission a été rapide à la suite de l'arrêt de leur traitement. L'ensemble des ingrédients pour l'adhésion à ces promesses de guérison sont alors réunis : un traitement naturel permettant de lutter contre le cancer, des preuves et des témoignages.

Les mécanismes de la croyance, à partir de ce point, conduisent le patient vers des constats idiosyncrasiques et proprioceptifs. Ressentir un regain d'énergie ou un mieux-être devient une preuve fondée sur l'expérience personnelle, une « preuve expérientielle » (Sauvayre, 2012), qui ne souffre aucune contestation. Progressivement, le patient peut penser que son corps est en mesure de se régénérer et qu'au contraire, tout traitement médicamenteux est nuisible à sa guérison. C'est un processus progressif, graduel, presque imperceptible parfois qui peuvent conduire les patients férus de MAC à plus souvent abandonner leur traitement que les patients qui n'y adhèrent pas.

Le premier pas à franchir, appelé de leurs vœux par les soignants, est d'ouvrir le dialogue avec les patients et de parler de ce recours aux MAC afin de 1) dissiper les doutes qu'elles peuvent générer à l'égard de la médecine conventionnelle, 2) les espoirs de guérison qu'elles peuvent charrier et 3) s'assurer que ces MAC ne viennent pas réduire les chances de rémission. En effet, la majorité des patients ne mentionnent pas à leur oncologue ce recours aux MAC pourtant possiblement nuisible et pouvant hypothéquer leurs chances de survie.

Bibliographie

Johnson, Skyler B., Henry S. Park, Cary P. Gross, et James B. Yu. 2018. « Use of Alternative Medicine for Cancer and Its Impact on Survival ». *J Natl Cancer Inst*. Vol. 110, n°1,.

Källman, Mikael, Stefan Bergström, Tobias Carlsson, Jacob Järås, Georg Holgersson, Johanna Hök Nordberg, Jonas Nilsson, Kathrin Wode, et Michael Bergqvist. 2023. « Use of CAM among cancer patients ». *BMC Complementary Medicine and Therapies*. Vol. 23, n°1, p. 51.

Maraud, Julie, Sabrina Bedhomme, Bruno Pereira, Sophie Trévis, Marine Jary, et David Balayssac. 2023. « Self-Medication during and after Cancer: A French Nation-Wide Cross-Sectional Study ». *Cancers (Basel)*. Vol. 15, n°12, p. 3190.

Michalczyk, Kaja, Jakub Pawlik, Izabela Czekawy, Mateusz Kozłowski, et Aneta Cymbaluk-Płoska. 2021. « Complementary Methods in Cancer Treatment—Cure or Curse? » *Int J Environ Res Public Health*. Vol. 18, n°1, p. 356.

Moodley, Yoshan, Kumeren Govender, Jacqueline van Wyk, Seren Reddy, Yuming Ning, Steven Wexner, Laura Stopforth, Shona Bhadree, Vasudevan Naidoo, Shakeel Kader, Shalen Cheddie, Alfred I. Neugut, et Ravi P. Kiran. 2022. « Predictors of treatment refusal in patients with colorectal cancer: A systematic review ». *Semin Oncol*. Vol. 49, n°6, p. 456-464.

National Cancer Institute. 2017. « Types of Cancer Treatment ». Dans : *NIH National Cancer Institute* [En ligne]. Disponible sur : < https://www.cancer.gov/about-cancer/treatment/types > (Consulté le 25 avril 2024).

OMS. 2024. « Cancer : une charge toujours plus lourde dans le monde et des besoins en services croissants ». Dans : *Organisation mondiale de la santé* [En ligne]. Disponible sur : < https://www.who.int/fr/news/item/01-02-2024-global-cancer-burden-growing--amidst-mounting-need-for-services > (Consulté le 18 avril 2024).

Philips, Cyriac Abby, Arif Hussain Theruvath, Resmi Ravindran, et Philip Augustine. 2024. « Complementary and alternative medicines and liver disease ». *Hepatol Commun*. Vol. 8, n°4, p. e0417.

Santé Public France. 2024. « Cancers ». Dans : *Santé publique France* [En ligne]. Disponible sur : < https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/cancers > (Consulté le 25 avril 2024).

Sauvayre, Romy. 2012. *Croire à l'incroyable*. Paris : Presses Universitaires de France, 406 p. ISBN : 978-2-13-059444-4.

Tarasiuk, Aleksandra, Grzegorz Mirocha, et Jakub Fichna. 2023. « Current status of Complementary and Alternative Medicine Interventions in the Management of Pancreatic Cancer - An Overview ». *Curr Treat Options Oncol*. Vol. 24, n°12, p. 1852-1869.

Wolf, Clemens P. J. G., Tobias Rachow, Thomas Ernst, Andreas Hochhaus, Bijan Zomorodbakhsch, Susan Foller, Matthias Rengsberger, Michael Hartmann, et Jutta Huebner. 2022. « Complementary and alternative medicine (CAM) supplements in cancer outpatients: analyses of usage and of interaction risks with cancer treatment ». *J Cancer Res Clin Oncol*. Vol. 148, n°5, p. 1123-1135.